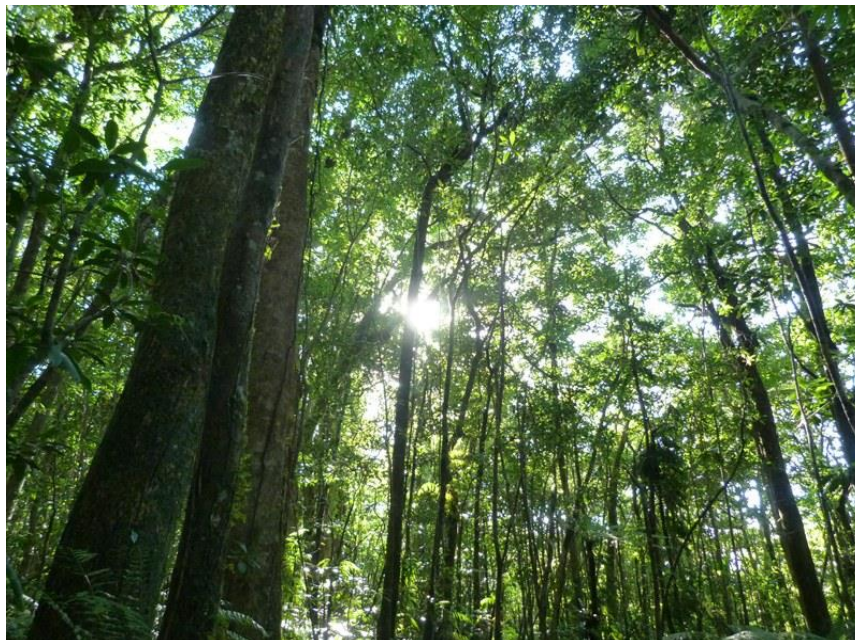


4.4.4.7. Forêt indigène mégatherme hygrophile de basse et moyenne altitude
à *Labourdonnaisia calophylloides* et *Psiloxylon mauritianum*

Code Typo Habitats CBNM : 4.2.3.6

Correspondance CBR : 49.1112

Zone de référence : Takamaka Saint-Philippe



Photographie 98: *Psiloxylon mauritiani* - *Labourdonnaisietum calophylloides*

Diagnostic structural

Cette végétation arborée, plurispécifique, dominée par *Labourdonnaisia calophylloides* et *Psiloxylon mauritianum* présente, sur des surfaces de l'ordre de la dizaine d'ares, une hauteur totale de 15 mètres en moyenne et un recouvrement total de plus de 95%.

La strate arborée, d'un recouvrement moyen de 62%, recèle, au-delà des espèces caractéristiques précitées, des Bois maigres *Nuxia verticillata*, des Tan-Georges, *Molinaea alternifolia*, des Change-écorce, *Aphloia theiformis*, des Tan-rouge, *Weinmannia tinctoria*, des Bois d'osto, *Antirhea borbonica*, des Affouches rouges, *Ficus mauritiana*.

Au-delà des juvéniles des espèces des strates supérieures, les strates arbustives recèlent des nombreuses autres espèces.

La strate arbustive haute, d'un recouvrement moyen de 50%, accueille des fanjans mâles, *Cyathea borbonica*, des Bois de gaulette, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, des Losto café, *Gaertnera vaginata*, des Lianes-croc-de-chien *Smilax anceps*, etc.

On retrouve dans la strate arbustive basse, d'un recouvrement moyen de 50%, des Losto café, *Gaertnera vaginata*, des Bois d'osto, *Antirhea borbonica*, des Affouches rouges, *Ficus mauritiana* ; mais elle abrite également des Bois de corail, *Chassalia corallioides*, des bois de savon (Bois de jaque marron ?), *Badula grammisticta*, ainsi que du Raisin marron, *Rubus alceifolius*, et du Goyavier, *Psidium cattleianum*.

La strate herbacée, elle, d'un recouvrement de l'ordre de 75%, présente au-delà des très nombreuses plantules d'espèces constitutives des strates supérieures, les fougères

Blechnum attenuatum, *Selaginella distachya*, *Pteris scabra*, *Cyathea borbonica*, *Asplenium daucifolium* var. *lineatum*, *Didymoglossum cuspidatum*, mais aussi des individus de Raisin marron, *Rubus alceifolius*, en attente d'une éclaircie pour s'exprimer pleinement.

Les strates épiphytiques sont également bien représentées et diversifiées.

La strate épiphytique haute, au niveau des fourches et branches, recèle les orchidées *Angraecum mauritianum*, *Jumellea triquetra* et les fougères *Hymenophyllum inaequale*, *Elaphoglossum macropodium* et *E. heterolepis*

La strate épiphytique basse, bénéficiant de la fraîcheur et de l'ombrage du sous-bois, présente un cortège sensiblement différent avec les fougères *Polyphlebium borbonicum* et *Didymoglossum cuspidatum* qui recouvrent les bases des troncs et les roches en surface, *Blechnum attenuatum* et *Nephrolepis biserrata* qui colonisent la base des troncs depuis le sol, *Hymenophyllum hygrometricum* qui se mêle à *H. inaequale* plutôt à hauteur d'homme sur les troncs, et *Vandenboschia gigantea* et *Asplenium daucifolium* var. *lineatum* qui semblent affectionner tout particulièrement les souches et troncs morts.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Ce groupement forestier nettement mégatherme et hygrophile, a été observé, au cours de ce programme, à des altitudes variant de 400 à 800 mètres d'altitude. Les conditions communes aux stations où il a été observé sont une hygrométrie ambiante importante, en lien avec une pluviométrie très élevée, de 4 à 7.5 m/an et des sols issus de la dégradation de coulées plutôt scoriacées, en pédogénèse andique.

Cependant, il est possible que ce groupement ait également été installé par le passé sur des sols plus évolués, aujourd'hui dédiés à l'agriculture ou à l'urbanisation, pourvu qu'ils soient suffisamment drainants pour éviter l'asphyxie racinaire.

Syndynamique :

La dynamique de ce groupement reste méconnue.

Cette végétation semble stable, avec une bonne régénération du cortège floristique, qui présente une bonne richesse spécifique pour chacune des strates qui le composent.

De nos jours, cependant, les chablis au sein de ce type de forêt verront se développer les espèces exotiques envahissantes qui restent en latence en l'absence d'éclaircies, comme c'est le cas du Raisin marron, *Rubus alceifolius*, du Tabac-bœuf, *Clidemia hirta*. Le goyavier, *Psidium cattleianum*, ne nécessite pas particulièrement d'éclaircies pour s'y développer, il sera seulement moins fructifère et développera au mieux ses capacités de multiplication végétative.

Synchorologie :

Les deux espèces caractéristiques du groupement, *Labourdonnaisia calophylloides* et *Psiloxylon mauritianum*, sont endémiques de La Réunion et de Maurice.

Le groupement qu'elles caractérisent présente ainsi la même endémicité et a été observé, dans le cadre de ce programme, au sein de l'étage mégatherme hygrophile, à moyenne altitude, entre 400 et 800 mètres.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Labourdonnaisia calophylloides*, *Psiloxylon mauritianum*, *Molinaea alternifolia*, *Nuxia verticillata*, *Gaertnera vaginata*, *Blechnum attenuatum*, *Cyathea borbonica*, *Antirhea borbonica*, *Smilax anceps*, *Selaginella distachya*, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, *Hymenophyllum inaequale*, *Elaphoglossum heterolepis*, *Ficus mauritiana*

Espèce caractéristique de variation : aucune variation du groupement observée

Flore compagne : *Angraecum mauritianum*, *Aphloia theiformis*, *Asplenium daucifolium* var. *lineatum*, *Badula grammisticta*, *Chassalia corallioides*, *Cnestis glabra*, *Cyathea borbonica*, *Didymoglossum cuspidatum*, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, *Elaphoglossum macropodium*, *Hymenophyllum hygrometricum*, *Jumellea triquetra*, *Nephrolepis biserrata*, *Phymatosorus scolopendria*, *Polyphlebium borbonicum*, *Psidium cattleianum*, *Pteris scabra*, *Rubus alceifolius*, *Vandenboschia gigantea*, *Weinmannia tinctoria*

Variations du groupement : aucune variation du groupement observée

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement, endémique de La Réunion et de Maurice, présente de ce fait une forte valeur patrimoniale, encore renforcée par la présence ponctuelle d'espèces patrimoniales rares et menacées au sein du cortège.

Cette communauté végétale semble par ailleurs constituer un habitat d'oiseaux comme le Merle pays *Hypsipetes borbonicus* et le chakouat *Terpsiphone bourbonensis bourbonensis*, tous deux endémiques de La Réunion et protégés. La fréquence observée de cette avifaune principalement insectivore donne à penser à une entomofaune abondante.

Bien qu'il soit caractérisé par deux espèces évaluées LC (UICN 2010), ce groupement a très fortement régressé depuis l'arrivée de l'homme. Il couvrait probablement de très grandes surfaces à basse altitude dans l'est et le sud de l'île. En effet, *Labourdonnaisia calophylloides* est un arbre fournissant un bois d'œuvre et de construction d'excellente qualité ayant été massivement utilisé dans les premiers siècles de colonisation de l'île, notamment dans la construction des cases créoles (poutres, planchers). Déjà considérablement raréfiée à l'époque de CORDEMOY (1895), l'essence bénéficie aujourd'hui de programmes sylvicoles de gestion conservatoire et de replantation (ONF).

Enfin, ce groupement est aujourd'hui toujours clairement menacé par l'expansion des espèces exotiques envahissantes, en particulier le goyavier *Psidium cattleianum*.

Discussion syntaxonomique

Les forêts de Petit natte, *Labourdonnaisia calophylloides*, endémiques de La Réunion et de Maurice devaient probablement couvrir les basses altitudes des deux îles sœurs, bien qu'elles aient très fortement régressé depuis l'arrivée de l'Homme. Il ne semble pas qu'elles aient été décrites selon le Code de Nomenclature Phytosociologique, et il est ici proposé de les porter au rang de l'alliance, tel que :

Alliance : ***Labourdonnaisiion calophylloidis*** all. nov. hoc loco

La valeur numérique et de terrain du groupement à *Labourdonnaisia callophyloides* et *Psiloxylon mauritianum*, endémique de La Réunion et de Maurice, ici décrit, et qui semble n'avoir jamais été décrit selon le Code de Nomenclature, tend à le porter au rang d'association :

Association : ***Psyloxylo mauritiani - Labourdonnaisietum calophylloidis*** ass. nov. hoc loco